

PRISCILLE PINGAULT

LE SECTEUR PHARMACEUTIQUE CONSULTE EN EXTERNE

Aktehom conseille les entreprises pharmaceutiques dans leurs stratégies de production et de développement. Priscille Pingault vient de prendre les rênes de la filiale belge implantée en Brabant wallon.

Ingénieur en biologie industrielle, Priscille Pingault, 43 ans, affiche une longue carrière dans le secteur pharmaceutique. Elle officie depuis neuf ans au sein d'Aktehom, une société de conseil indépendante au service de grands groupes tel que GSK ou Pfizer mais aussi de start-up et de PME. Elle accompagne les industriels de la pharmacie et des biotechnologies dans la maîtrise de leurs procédés de fabrication et de commercialisation. Objectif: améliorer la qualité de leurs produits et les performances de leur entreprise. Il y a deux ans, cette société de consultance a créé un bureau en Belgique, à Braine-l'Alleud. Priscille Pingault vient d'être nommée responsable de ce nouveau département. L'équipe compte pour l'heure quatre personnes.

Cette scientifique a donc quitté Paris pour s'installer à Bruxelles. «J'avais déjà pour rôle d'aider les collaborateurs à évoluer au sein d'Aktehom France. Je me suis donc proposée pour conduire l'équipe belge et lui permettre de s'approprier notre culture

CARTE DE VISITE

Fonction: responsable de la région de Bruxelles chez Aktehom

Temps libres: voyages, bricolage

E-mail: priscille.pingault@aktehom.com



d'entreprise, explique Priscille Pingault. Je ne connaissais pas la Belgique. J'y ai découvert les spécificités du métier de consultant. Les entreprises y travaillent davantage avec des indépendants. Notre force à nous est de proposer des équipes et d'offrir une grande souplesse dans nos méthodes de travail. Nous pouvons facilement augmenter ou diminuer le nombre de consultants en fonction de la difficulté des tâches et du budget disponible.»

Parmi les missions de la responsable de la filiale belge: faire connaître Aktehom en Wallonie et rendre la nouvelle équipe autonome dans l'application de la politique de l'entreprise. «Le secteur pharmaceutique est très bien implanté en Brabant wallon, souligne Priscille Pingault. Cette province comprend plusieurs laboratoires, de grands groupes tels qu'UCB, GSK ou Pfizer, sans compter leurs sous-traitants.»

Aktehom emploie une cinquantaine de personnes en France. Elle réalise des audits, des accompagnements de projets, des études de faisabilité, valide des systèmes informatiques. La société de consultance guide également les employés individuellement ou collectivement, à travers du coaching, des conseils organisationnels ou encore du *team building*. «J'apprécie le fait d'accompagner les clients dans leur développement, de trouver des solutions adaptées et efficaces pour chacun, note encore Priscille Pingault, qui compte bien élargir son équipe belge dans les mois à venir. © ANNE-CÉCILE HUWART

DOMINIQUE DE VALERIOLA

ONCOLOGUE, DIRECTRICE MÉDICALE ET PRÉSIDENTE

La directrice générale médicale de l'Institut Jules Bordet, le Dr Dominique de Valeriola, a été élue à la présidence de l'Organisation of European Cancer Institutes (OECI).

Certains êtres forcent l'admiration. Le Dr Dominique de Valeriola en fait partie. Simplicité et sympathie sont des qualités que l'on perçoit immédiatement chez cette femme chaleureuse aux multiples activités. «J'ai toujours voulu être médecin, commence-t-elle. Avec un père médecin et une mère infirmière,

j'ai baignée dans la culture médicale. A un moment, j'ai hésité entre polytechnique et médecine, mais j'ai vite compris qu'un métier avec une importante composante sociale m'attirait.»

Elle fait ses études de médecine à l'ULB. «Lors d'un stage dans un service de cancérologie, j'ai ressenti un véritable coup de

foudre pour cette spécialité.» Elle part donc deux ans aux Etats-Unis comme chercheuse à l'université de Baltimore. De retour en Belgique en 1991, elle entre à l'Institut Bordet pour des activités cliniques et de recherche en pharmacologie-oncologie. «C'est passionnant. Mon moteur est d'être au service des patients, aussi bien grâce à la recherche qu'aux soins et au soutien psychologique.»

En 2001, Dominique de Valeriola est nommée directrice générale médicale. «Je dois orchestrer les initiatives des chefs médicaux. En tant qu'expert oncologie à temps partiel au cabinet de Rudy Demotte, alors ministre de la Santé publique, puis de celui de Laurette Onkelinx, dans le cadre du Plan Cancer, j'ai aussi eu la chance d'acquiescer à une vision plus macroscopique des choses.» En 2013, l'Institut Bordet a obtenu une accréd-

CHRISTOPHE MARIUS

LE FINANCIER DEVENU CEO

Depuis 10 ans à des postes de direction financière dans le groupe, Christophe Marius prend la tête d'Axa Assistance pour le Benelux, l'Allemagne et la Suisse.

Il ne perd pas de temps, Christophe Marius. A 41 ans, à la suite d'un parcours sans faute, il se retrouve déjà logiquement CEO. Après ses études en administration et gestion à l'UCL (1996), Christophe Marius entame sa carrière comme contrôleur financier chez Citibank Belgique, aujourd'hui Beobank. «Pendant quatre ans, j'y ai appris la rigueur des chiffres avec un niveau poussé d'exigence et de précision. Une révélation pour moi. Ma patronne de l'époque était très attentive à la qualité des analyses à lui fournir. Un enseignement essentiel.»

En 2000, contacté par un bureau de recrutement, il rejoint le Boston Consulting Group comme directeur financier de la filiale belge. «Venant d'une organisation de taille relativement importante, j'avais l'opportunité de devenir patron de l'activité financière et administrative d'une entité plus modeste. J'ai sauté le pas. C'était l'occasion de faire évoluer ma carrière et d'acquérir l'expérience de l'ensemble de la fonction.»

En 2004, il entre chez Inter Partner Assistance (du groupe Axa) en tant que direc-

teur financier pour le Benelux: «Mon choix a été dicté par la taille plus importante de l'entreprise. J'y dirigeais une équipe de 25 personnes. C'était aussi l'occasion de revenir dans le monde réel, dans une entreprise davantage à l'image de la société, plus diverse, plus variée, notamment en matière de profils.» En 2006, il est nommé directeur financier pour la région Europe du Nord, Centre et Est du groupe. «Pendant deux ans, j'ai vécu à Prague avec ma famille, à m'occuper des activités en Allemagne, Pologne, République Tchèque, Suisse et Benelux. Beaucoup de choses étaient à réaliser dans une région qui se développait très fort en matière commerciale, notamment à Prague où l'on mettait en place une succursale d'Inter Partner Assistance. La direction à Paris a vu d'un bon œil ma présence sur place. Elle était de nature à rassurer sur le fait que toutes les activités étaient gérées conformément aux standards du groupe Axa.» En 2009, il est rappelé à Bruxelles où il est nommé directeur général d'Axa Assistance Benelux.

Début 2015, Christophe Marius prend la tête d'une nouvelle sous-région: Benelux

Allemagne et Suisse. «Axa Assistance Groupe a adapté sa structure internationale en redéfinissant les régions avec d'ambitieux objectifs pour 2020 et plus particulièrement deux d'entre eux: l'efficacité opérationnelle et le développement commercial.»

© JACQUELINE REMITS



CARTE DE VISITE

Fonction: CEO d'Axa Assistance Benelux, Allemagne et Suisse

Temps libres: jogging, cuisine, voyages

E-mail: christophe.marius@axa-assistance.com



dition de centre intégré de lutte contre le cancer. «Un tel centre suit les principes de multidisciplinarité des soins tout en intégrant la recherche clinique, le laboratoire et la formation des professionnels. Nous avons la chance de vivre la reconstruction de notre institut, qui va déménager à côté d'Erasmus afin d'être plus proche de l'hôpital académique, mais aussi des laboratoires

CARTE DE VISITE

Fonction: directrice générale médicale de l'Institut Bordet, présidente de l'OECI

Temps libres: cinéma, expos, aquagym, voyages

E-mail: dominique.devaleriola@bordet.be

de recherche facultaires. Ce projet extraordinaire, qui devrait aboutir en 2018, va intégrer les soins avec toutes les technologies innovantes, la recherche et la formation au sein d'un même lieu et avec une plus grande capacité.»

La directrice générale médicale de l'Institut Bordet vient de prendre la présidence de l'OECI (Organisation of European Cancer Institutes). «Cette organisation regroupe les centres du cancer de l'Europe entière. Plus de 70 centres se focalisent sur l'amélioration de la qualité des soins et la diminution des inégalités entre patients de conditions diverses, notamment par l'échange de bonnes pratiques.» Bon sang ne peut mentir: sa fille étudie la médecine et son fils, polytechnique. «J'ai transmis mes goûts et mes valeurs à mes enfants», conclut-elle en souriant.

© JACQUELINE REMITS